L'ABEILLE

PAR BULLITT, MAGNEE & CIE,
No. 91, RUE CHARTRES.

PRIX DES ABONNEMENTS..... $12 par an
PRIX DES ANNONCES..... $10 payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 11 AOUT 1842.

Jours de publication de l'Abeille:
MARDI, JEUDI ET SAMEDI

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT,
WINFIELD SCOTT.

FRANCE.—LES EDITIONS.

Nous avons dit dans notre dernier numéro, le triomphe du parti conservateur est en même tems le coup de mort pour M. Guizot. Le Journal des Débats, dans les derniers moments de la lutte surtout, a vainement employé tout son talent et toute son ardeur pour identifier l'homme et le parti, il n'a pas pu rallier autour du transfuge le Gand centre-droite qui marchent dans la phalange politique que lui. Il a eu beau faire valoir toute la supériorité intellectuelle, toute la noblesse de caractère de celui qui a négocié le droit de vote. A peine quelques candidats ministériels ont-ils osé se prononcer franchement en sa faveur; beaucoup d'entre eux l'ont formellement renié; enfin la grande majorité ne l'avait qu'en nous passe le mot, "accepté que sous le bénéfice d'inventaire."

Le mouvement du Siècle, on s'était au profit de l'honorable ministre, a pu paraître devant la garde nationale de Paris de l'homme que son parti nomme à sa tête. Il est bien clairement prouvé que ce serait folie d'en croire un pareil mouvement. Il n'aurait jamais notre estime, qu'un vote de confiance était réclamé, les électeurs ont parfaitement compris la réponse qu'ils avaient à faire. Dans l'instrument le ont jugé de l'œuvre d'avoir des hommes auxquels on prétendait les servir. La répulsion a été unanime. Chaque élection en a eu, on a consulté que les déclarations mêmes de candidats ministériels; tous, à l'exception peut-être de MM. Dejean, de Rousseres, Desmousseaux, Chourat et Mahul, tous ont reçu devant la ressoudoit qu'ils ont fait pour sortir de la solidarité d'un pareil patronage. Ils ne lui doivent rien ils ne sont aucunement engagés envers lui, ils attendent non de ses concours, ils diraient volontiers qu'ils ne le connaissent pas. Un candidat qui se prononce de la 2e section préparatoire des électeurs de Saint-Denis, a rangé sur le centre droit comme un conservateur. M. Dupont, maître de Pasey, n'a il pas été jusqu'à dire ouvertement le fondement qu'il ne saurait pas que M. Guizot n'est, comme ministre, garantie devant la chambre après les élections generales? Voilà le sentiment du pays, le sentiment des collèges electoraux de ceux qui y ont plus attrait et prépondérance. Prétendra-t-on que ce sentiment est trop prompt à se démentir, qu'il est aveugle ou injuste? Mais que faire il donc à apprendre sur les projets d'un homme dont les actes sont si connus, dont la vie tout entière n'a rien de réfléchi, et qui, toutes les fois que le souvenir de son passé commence à s'effacer, s'efface, après son en qu'elle soit lui-même, par quelque violation nouvelle de ses engagements, de ses promesses et de ses serments? "Prenez garde" je vous en dis, je vous le redirai encore!

Une impression si générale et déjà si profonde n'est pas le résultat d'un parti une nouvelle force lorsque l'on a pu le voir des électeurs parisiens. Des conservateurs ont concouru à l'élection de M. Jacques Lefebvre, dont ils ne savaient ce que l'élu qu'il demandait au moment de l'envoi de M. Guizot? Et M. Jacques Lefebvre n'a-t-il pas été obligé d'accepter cette candidature? Et le fut lui même ne s'occupe-t-il pas activement de la formation d'un nouveau ministère? Il est en effet que les élections, tout en étant dans les mêmes conservateurs, sont la conséquence de chaque ministère, et pour le changer il ne voit qu'un moyen, la Chambre lui en indique le chemin.

Nous frappé d'une espèce de répulsion par ceux qui ne qu'il doivent croire ses partisans. Nous abandonnerons la main qu'elle soutient, le ministère ne paraît pas encore considérer comme battu. Il a mis tout son espoir dans la brièveté du séjour des députés à Paris et l'ouverture de la session, il compte après la vérification des pouvoirs, la formation des bureaux et la prorogation de la chambre. il aura le tems nécessaire pour faire expirer cette ardeur d'indépendance et d'innovation que donne toujours l'agitation électorale. Il se fie sans doute aussi sur l'activité de ses ressources *quand même* pour tuer ses ennemis. Mais l'opposition sans doute ne laissera pas agir ce projet, les conservateurs eux-mêmes ne voudraient pas la laisser de subir plus longtemps le régime de Guizot, et la réunion de la chambre sera le signal de la chute de ce triste cabinet, si par hasard il se maintenait encore jusqu'à cette époque.

☞ La malle a manqué hier samedi de Charleston.

CONGRES. Le sénat continue toujours la discussion du bill de l'ant; dans la séance du 1er aout, M. Buchanan a très avant parlé fort au long sur une des sections du bill, et demandant dit que ce serait folie d'en vouer un pendant un bill qui ne pourrait approuver, et cette observation a donné lieu à un débat fort comme dans lequel on a cité des paroles de M. Webster et de Webb. La chambre qui semble lassée de la longue session qu'elle vient de subir, est en train de hâter le bill des dépenses contingentes.

Encore à l'Indiscrétion. Dans la journée du 1er de ce mois entre dix et onze heures A. M., une que jeune dame était élevée à Philadelphie entre des blancs et des nègres. Tout ce que la ville possède de personnes de couleur, hommes, femmes et enfants assistait à cette taxaille.

Les officiers de police et le maire arrivés sur le lieu de l'événement, eurent bientôt dissipé le rassemblement.

Un grand nombre de personnes ont été saisies et blessées. Un blanc a un bras cassé, un autre a le bras cassé. Un petit nègre a été tué.

Nous donnerons d'autres détails sur cette affaire aussitôt qu'ils parviendront à notre connaissance.

Les journaux du Nord donnent la description suivante du steamship en fer *Great Britain*.

Ce superbe navire en fer destiné à faire les voyages entre Bristol et New York, mesure 325 pieds de long sur 50 pieds de large et 33 pieds de profondeur jauge 1600 tonneaux, et force est de 1000 chevaux. Il a été mis, en chantier à 300 tonneaux, 300 personnes peuvent dormir ensemble à la même table. Son équipage se compose de 130 hommes, il peut avoir à bord 1200 passagers et de bétail. Sa machine est une paire de 450 chevaux de Stanfield, laquelle a coûté quatre à cinq mille livres sterling.

Le bétail de toutes les sociétés du Sénat des E. U. expire le 1 mars prochain. Les membres sont Lafayette.

Williams du Maine, Webster du N. H. Simeth du Conn. Wright de N. J. Buchanan de la Penn. Cuthbert de la Géo. Bagby de l'Ala. Allen de l'Ohio. Young de l'Ill. Lund de Mis.

Lorenzo.

Crafts de Vermont. Kerr du Maryland, Graham du N. Preston du J. C. Conrad de la Louisiane, Crittenden du Ky. et Smith de l'Indiana.

Le steamer Caspian arrive avant-hier en ville après la traversée que le steamer John Perry, capitaine Van Houten, a soutenu dans le mois de juillet dernier. Il a rencontré à cette détresse; on ne peut pas encore évaluer le dommage.

M. Pentz secrétaire de la Compagnie d'Assurance Atlantique, à New York, a été obligé de donner sa démission par suite d'un déficit de quelques milliers de piastres survenu dans sa caisse.

AMERIQUE CENTRALE.

Un des steamers de la ligne des Antilles a apporté des nouvelles de Belize (Honduras) jusqu'au 26 mai, époque à laquelle le Colonel Adams, officier de la marine Anglaise commandant la place, il avait déclaré le blocus de St. Jean de Nicaragua.

On dit que les Etats de l'Amérique Centrale sont disposés à lever à l'Angleterre indemnité qu'elle réclame depuis longtems. Il est vrai que le gouvernement de Guatemala a refusé de prendre cette question de poids et de force. Il est du tiers de la somme réclamée, et il est à présumer que le Congrès de Guatemala ne pourra pas se dispenser de faire cette décision. Une commission a été chargée d'examiner cet objet.

PETITE CHRONIQUE.

Paris 10 juillet 1842.

L'Europe. Des nuées de critiques et silencieuses des mission closes du haut et bas, des charrettes traînées par des chevaux, des voitures, des diligences traînant vers le marché des Innocents, des portefeuilles dont s'échappent la feuille matinale, qu'ils lancent par des sous les parties cochère, quelques coureurs diligences, allant au travail, leur pain quotidien sous le bras, le sévère qui tribuche après un souper trop prolongé, le pouvoir quelquefois les chances fatales de la nuit, le gaîté liberté et le ténébreux industriel est le spectacle que frite Paris au point du jour.

Mais, vendredi dernier, il y avait représentation extraordinaire. La ville, cependant, s'était réveillée plus tôt que de coutume. Quatre heures sonnaient à peine, et déjà les mêmes vagabonds, non pas seulement dans les rues crottes des faubourgs, mais encore dans les quartiers les plus élégans, — les fenêtres s'ouvraient, non pas seulement sur les toits, mais encore sur étages aristocratiques. Ce mouvement prématuré annonçait quelque chose d'extraordinaire. C'était le réveil qui causait et prend les curieux se levaient avec le jour pour voir l'éclipse de soleil.

Nous ne plaise aux critiques et aux railleurs toujours prêts à poursuivre de leur superbe mépris ce qui ne s'adresse à la badauderie parisienne, une éclipse n'est pas un spectacle à dédaigner, et on se réveille de bonne heure pour des choses d'un bien moindre intérêt.

Eh bien! il a été la cause de l'événement. Il y a plus de vingt ans que Paris n'avait vu d'éclipse semblable à celle qui, les astronomes annoncaient pour cette année. Quant à une éclipse totale, la dernière a eu lieu par les Parisiens de 1724, au commencement du règne de Louis XV et le prochain ne sera vue par les jeunes gens d'aujourd'hui qui auront l'avantage de vivre encore à la fin de notre siècle, en l'an de grâce 1900.

L'éclipse totale entraîne ordinairement de graves conséquences. Le fils de Charlemagne, Louis-le-débonnaire, empereur d'Occident, vainqueur des Bretons et des Hongrois, mourut de l'effroi que lui inspira ce phénomène. — Une éclipse partielle, comme nous l'avons eu vendredi dernier à Paris, ne pouvait avoir des résultats aussi considérables, mais pourtant, son influence s'est fait sentir d'une manière assez frappante sur un grand nombre d'individus. On ne sait pas impunément de ses habitudes; on ne se lève pas à quatre heures du matin sans apprendre des choses que le sommeil vous eut faisé ignorer.

Mal choisie pour la commodité des curieux, l'heure de l'éclipse était très favorable à de petites révolutions lettrées. Il s'était fait les jours précédens un énorme débit de verres bleus et noirs, indispensable secours offert aux faibles regards de l'humanité pour contempler l'astre lumineux. L'aigle seul peut fixer le soleil son œil puissant. Combien de spectateurs ont regretté leur sommeil troublé et leurs frais de lunettes! L'état de l'atmosphère s'est trouvé fâcheusement disposé pour le solennité. Un rideau de nuages s'est baissé sur le théâtre céleste; les verres bleus et noirs ont été ternis par le brouillard, mouillés par la pluie, et beaucoup de ceux qui regardaient en l'air se sont eus dupes d'une mystification astronomique. Prompts à se décourager, les impatients n'ont pas saisi les deux ou trois moments propices où le ciel a cessé entr'ouvert pour laisser apercevoir le spectacle. Mais si le phénomène a été peu visible à la nuit, en revanche, et par une compensation toute naturelle, les éclipses se sont multipliées sur la terre.

Mme. D....., jeune et belle veuve, consacre à la mémoire de son époux un culte pieux et inviolable. Les plus brillans hommages n'ont pas le décider à former de nouveaux liens. Rien ne suspend plaisir le deuil de son cœur ou l'amour ne pénètre plus désormais; elle est insensible à tout ce qui ne lui rappelle pas le défunt, et ses adorateurs sont réduits à mourir de désespoir. — Voilà ce que le monde pensait de Mme. D..... voilà ce que le monde disait encore jeudi dans la soirée.

Mais, vendredi matin, quelques personnes que l'éclipse avait réveillées et fait sortir de bonne heure, jusqu'à ce jour naissant, ont pu, devant la petite porte de l'hôtel habité par la belle veuve, se dissiper elles passaient, la petite porte s'ouvrit, un jeune homme franchit lestement le seuil et s'éloigna.—Dès ce moment, éclipse complète de la réputation de Mme. D.....

A la même heure un honnête rentier, qui ordinairement ne sort pas de chez lui avant midi, et que l'éclipse avait lancé ce jour-là dans des vues commerciales, rencontre son banquier montant en chaise de poste.

Et où allez-vous donc ainsi? lui demande-t-il.

Le Banquier ne peut dissimuler un léger trouble à cette simple question; mais le rentier s'empresse d'ajouter:

—Moi, je vais voir le phénomène du haut de l'arc de triomphe.

—Quel phénomène?

—L'éclipse de soleil.

—Ah! fort bien. Vous parlez un langage si recherché, si poétique, que je ne vous comprends pas. C'est, du reste, le même motif de curiosité qui me conduit à la campagne, chez un de mes amis, grand astronome.

Le pauvre rentier fait claquer son fouet, la chaise de poste part, et voilà une éclipse qui tout à l'heure sera visible à la Bourse.

Le... J'en pause, et des meilleures!

Un rand ville à deux étages—On vient d'applaudir au Palais-Royal *Dahuet en bas*, pièce à deux étages, de MM. Carmouche et Melesville. On aperçoit le salon du premier étage et la boutique du rez-de-chaussée; en haut, un riche banquier; le luxe, les beaux meubles, un bal, des femmes parées; en bas, un pauvre fripier, la misère, les haillons, un enfant qui demande du pain. Le fils du fripier a sauvé le fils du banquier; voilà pourquoi il veut l'épouser et qu'elle le veut aussi; mais il est insolemment repoussé par le père. Le parvenu lui dirait volontiers: "Combien vous faut-il donner-moi votre mémoire!" Mais, patience! la fortune jette un doux sourire dans la boutique du pauvre diable; elle se déchaîne contre le salon du riche. Une faillite vient ruiner le banquier; un héritage jette un million aux mains du fripier, il n'en fallait pas moins pour qu'un pauvre jeune homme, bien élevé, malgré, épousât une jeune fille qu'il a sauvée.

Tout cela vous paraît sans doute un peu trop drôle, où l'on pleure, où l'on fait du sentiment? C'est au contraire une pièce bouffonne, facétieuse, où l'on rit, comme on rit toujours au Palais Royal.

RECETTE ELECTORALE.—Voici une curieuse recette employée récemment par M. le préfet de la Manche pour se débarrasser d'un électeur gênant. Nous ne trouvons pas inutile la précaution qu'a prise le *Pilote du Calvados* de prévenir qu'il copiait textuellement

"17 juin 1842. Nous, préfet de la Manche, le conseil entendu, vu les pièces constatant le décès de M. Le Pesant (Louis), considérant que cet électeur est mort le (date en blanc), avons arrêté ce qui suit.

"Art. 1er. M. Le Pesant (Louis), cultivateur à Beslon, est retranché de la liste des électeurs.

Signé

"23 juin 1842. La présente décision notifiée à M. Le Pesant (Louis), en son domicile, *parlant à sa personne y trouvée et non décédée.*

"*Signé* CORNAVIN."

Au pied de cette notification, on lit:

"Mon soussigné, Louis Le Pesant, *non mort*, mais jouissant d'une bonne santé, reconnais que M. Cornavin, brigadier de gendarmerie, m'a notifié et lisé aujourd'hui l'extrait d'un arrêté de M. le préfet de la Manche, en date du 17 juin, qui me retranche de la liste électorale du jury, et sur laquelle je dois être immédiatement réintégré, suivant mon droit dont on m'a déjà une fois frustré.

Signé L. LE PESANT."

Beslon 23 juin.

Voilà un préfet fertile en expédiens et que nous recommandons à la munificence du ministère.

"MME LAFARGE n'a pas obtenu, comme on l'avait annoncé, d'être transférée dans la maison d'aliénés du docteur Roch; elle est toujours détenue dans la maison centrale et confinée dans la cellule qui lui a été destinée à cause de l'infirmerie. Elle est comprise sur les états de la maison comme malade, et figure en cette qualité dans les comptes relatifs aux dépenses de l'infirmerie. Sa nourriture est le reste celle que prescrit le médecin et se borne à du lait et quelque peu de chocolat. Elle est dans un état délabrée dont il est difficile de se faire une idée. Cette malheureuse femme est consumée par la fièvre absolue et son tourment du monde, où sur nouvelle la réparait. Elle lui a écrit ses habits qui sont dépouillés dans le vestiaire général, elle garde le lit, et lorsqu'elle se lève, elle n'a à sa disposition qu'un peignoir de toile qu'on tolère à cause de sa position de malade; mais l'uniforme de bure est à côté d'elle afin que si elle voulait ou pouvait s'habiller elle pût y recourir, ce qui ne saurait pas à moins d'une sorte de miracle qui la rendrait à la santé."

LES VOISINS ne respectent rien.—Hier, un vol a la tire a été commis dans les galeries du Palais-Royal, et sur qui? On ne le devinerait pas; sur le garde municipal de ronde. On lui a enlevé sa bourse contenant 5 fr. 50c. Elle était placée dans la poche de son habit, dont l'ouverture est en dedans de la basque, et c'est pendant qu'il marchait que cette opération s'est faite.

EMBRAYAGE D'UN NOUVEAU GENRE—Au moment où une voiture Omnibus passait, avant-hier, rue Montmartre, devant la maison en construction portant le no. 63, une énorme perche de plus de dix mètres de long s'étant détachée de l'échafaudage que l'on construisait à la hauteur du 6e. étage, tomba à pic sur la voiture Omnibus, traversa la caisse de part en part, pénétra si profondément entre les jointures des pavés, que les chevaux furent contraints de s'arrêter à l'instant même, la voiture étant littéralement cloufe sur le sol. Par un hasard tout providentiel, aucun des voyageurs qui se trouvaient dans la dernière pièce, 1842, en demi et quarts de barils, nos. 9 et 3.

100 de Bourgogne de Gosher.

25 barils eau de vie ordinaire, 3e preuve.

30 barils aloès.

50 caisses chandelles patentées, de Kendall.

100 caisses épices en poudre.

Aussi: Un envoi de toile à chemises écru et blanche, chemises rayées, jean, indienne, bretagne, shalls, mouchoirs, coutil à matelas &c.

PORC—50 barils mess et prime, croix maltes très bon ordre, à vendre à bas prix pour clôture une facture par

LOISON & SILVESTRE,
36, Vieille Levée, entre Deusne et Bienville.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District de Judicature.—L'Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes concernent salut: Attendu que vingt-deux ans ayant acheté à une vente faite par la shérif de la paroisse St. Charles les propriétés ci-après décrites, s'est nécessité au greffe de cette Cour ou ladite vente fut enregistrée le 1er jour de juillet de l'année 1842, pour un avis conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires" approuvé le 10 mars 1842. Qu'il soit connu, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes sommées au nom de l'Etat de la Louisiane de la Cour du Premier District Judiciaire, qui pourraient avoir droit aux propriétés ci-après décrites, en conséquence d'un défaut de formalités à l'ordre, le décret, ou le jugement de la Cour, en vertu duquel la vente avait été faite, ou de toutes autres causes quelconques, de faire leurs dénonciations, du tout ou en partie, et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire voir dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

Lesdites propriétés furent vendues par le shérif audit le 27me jour de juin 1842, en vertu d'un décret de cette Cour, rendu le 19 de mai 1842, dans l'affaire de Young Ally vs. Philippe Marsondet—No. 21,845 du docket de cette Cour, à la vente faite par Young Allyn à tout le plus offrant et pour la prix de trois mille piastres qu'il a retenu à compte de sa réclamation.

Description des propriétés d'après le transfert judiciaire, savoir:

1o. Une portion de terre située dans la paroisse St Charles, sur la rive droite du Fleuve Mississipi à environ 1 mil 1/2 de la ville de Nouvelle Orléans, et dans cette intérieure de la Rue Carondelet, entre les rues Prospère et St Ayde, les deux premières mitoyennes abandonnées par M. Jul H. Claude Kerr, crescentiers.

2o. La maîtresse Aiéiale et ses deux enfans Justin et Rosalie.

3o. Le cheval Celestine.

Conditions de la vente—1/3 comptant, le balance à 6 12, 18 et 24 mois de crédit, les deux tiers hypothécaires et portant hypothèque sur la propriété vendue, jusqu'à parfait paiement. A SIDNEY ROBERTSON,
Marshal des Etats-Unis

VIS—Mr. Joseph Fernandez, Claude Gaudet, Jean Baptiste Mercier, P. Mallard, John Joel, Wm. De Vaux, consignataires par le navire Oconee, sont invités à faire connaître leur résidence au connaît de déchargement sur la Levée vis à vis le marché aux légumes, faute de quoi leurs marchandises seront emmagasinées à leurs frais.

HULLIN & WOODRUFF,
70, rue du Camp

TUFTS & HOSART, rue de la Bourse, No. 20, offrent à vendre:

2000 barillets cloux de fer de fusée, dimensions assortis (fin).

2000 caisses savon no 1 entre et Boston no. 3.

1500 gal. ons huile de baleine pure.

100 caisses chocolat doux.

30 balles toile des Indes, 36 pouces.

1000 caisses cornichons, moutarde, poivre de cayenne.

Maqueureaux de Hollande, 1842, en demi et quarts de barils, nos. 9 et 3.

100 de Bourgogne de Gosher.

25 barils eau de vie ordinaire, 3e preuve.

30 barils aloès.

50 caisses chandelles patentées, de Kendall.

100 caisses épices en poudre.

Aussi: Un envoi de toile à chemises écru et blanche, chemises rayées, jean, indienne, bretagne, shalls, mouchoirs, coutil à matelas &c.

PORC—50 barils mess et prime, croix maltes très bon ordre, à vendre à bas prix pour clôture une facture par

LOISON & SILVESTRE,
36, Chartres.

EAU-DE-VIE de pêches—14 barils eau de vie de pêches très vieille, à vendre par

LOISON & SILVESTRE,
36, Chartres.

LOISON & SILVESTRE, No 36, rue de Chartres, reçoivent dans ce moment et débarquement du navire Dash Dar, de Marseilles, un assortiment de marchandises qu'ils ont reçues à bon prix très réduits.

Huile d'olive de Plagniol, bouteilles et 1/2 bouteilles.

Id. de Id. en caisses de 12 pintes bouteilles Macaroni, Vermicelle et pâtes d'Italie pour pétages, Saucissons de Bologne,

Id. d'Arles,

Amandes toutes espèces,

Savon blanc et bleu,

Saisisons assorties,

Olives et anchois à l'huile et au vinaigre,

Fromage de gruyère en boîtes de plomb,

Ratafia de Malaga,

Sonche-à à bouteilles et à damejeannes,

Bouteilles vides,

Vins muscat, malaga et autres.

En outre un assortiment considérable d'articles de Bordeaux en vins, liqueurs, eaux de vie, fruits et conserves, à vendre aussi à très bas prix par

LOISON & SILVESTRE,
36, Vieille Levée, entre Deusne et Bienville
36, rue de Chartres

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District de Judicature.—L'Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes concernent salut: Attendu que vingt-deux ans ayant acheté à une vente faite par le shérif de la paroisse St. Charles les propriétés ci-après décrites, s'est nécessité au greffe de cette Cour ou ladite vente fut enregistrée le 1er jour de juillet de l'année 1842, pour un avis conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires" approuvé le 10 mars 1842. Qu'il soit connu, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes sommées au nom de l'Etat de la Louisiane de la Cour du Premier District Judiciaire, qui pourraient avoir droit aux propriétés ci-après décrites, en conséquence d'un défaut de formalités à l'ordre, le décret, ou le jugement de la Cour, en vertu duquel la vente avait été faite, ou de toutes autres causes quelconques, de faire leurs dénonciations, du tout ou en partie, et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire voir dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

Lesdites propriétés furent vendues par le shérif audit le 27me jour de juin 1842, en vertu d'un décret de cette Cour, rendu le 19 de mai 1842, dans l'affaire de Young Ally vs. Philippe Marsondet—No. 21,845 du docket de cette Cour, à la vente faite par Young Allyn à tout le plus offrant et pour la prix de trois mille piastres qu'il a retenu à compte de sa réclamation.

Description des propriétés d'après le transfert judiciaire, savoir:

1o. Une portion de terre située dans la paroisse St Charles, sur la rive droite du Fleuve Mississipi à environ 1 mil 1/2 de la ville de Nouvelle Orléans, et dans cette intérieure de la Rue Carondelet, entre les rues Prospère et St Ayde, les deux premières mitoyennes abandonnées par M. Jul H. Claude Kerr, crescentiers.

2o. La maîtresse Aiéiale et ses deux enfans Justin et Rosalie.

3o. Le cheval Celestine.

Conditions de la vente—1/3 comptant, le balance à 6 12, 18 et 24 mois de crédit, les deux tiers hypothécaires et portant hypothèque sur la propriété vendue, jusqu'à parfait paiement. A SIDNEY ROBERTSON,
Marshal des Etats-Unis

LOISON & SILVESTRE, No 36, rue de Chartres, reçoivent dans ce moment et débarquement du navire Dash Dar, de Marseilles, un assortiment de marchandises qu'ils ont reçues à bon prix très réduits.

Huile d'olive de Plagniol, bouteilles et 1/2 bouteilles.

Id. de Id. en caisses de 12 pintes bouteilles Macaroni, Vermicelle et pâtes d'Italie pour pétages,

Id. d'Arles,

Amandes toutes espèces,

Savon blanc et bleu,

Saisisons assorties,

Olives et anchois à l'huile et au vinaigre,

Fromage de gruyère en boîtes de plomb,

Ratafia de Malaga,

Sonche-à à bouteilles et à damejeannes,

Bouteilles vides,

Vins muscat, malaga et autres.

En outre un assortiment considérable d'articles de Bordeaux en vins, liqueurs, eaux de vie, fruits et conserves, à vendre aussi à très bas prix par

LOISON & SILVESTRE,
36, Vieille Levée, entre Deusne et Bienville
36, rue de Chartres

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

MARDI, 9 AOUT.

Navire Dedemonia, Clark, Havre, Oeul Edwige, Girard, Campêche, S & J P Whitney
9 Fernandez

MERCREDI, 10 AOUT.

Brick Carlston, Jameson, Boston, Toplis, Wooding, New York, J Alexander
B & J P Whiting

ARRIVES

MARDI, 9 AOUT.

Steamer Gov Veil, Morrison, Balize.
" Southerner, Allen, Mobile
" Caspian, Sellers, St Louis.
" Clarion, Ross, Galena.

MERCREDI, 10 AOUT

Bateau de remorque Star, Heaton, des Passes: avec la barque Adeline et Eliza ainsi que les brigs Les Empresario, Unicas et Mariana.

Barque Adeline & Eliza, Hopkins, de Boston.
Brick Empresario, Collins, de la Havane.
Brick Unicas, Sabate, de la Havane.
Brick Mariano, Tiga, du Cap de l'île Vert.
Steamer Charlotte, Ackerman, St Louis.
" Nautilus, Smith, Louisville
" John Armstrong, Streck, Donaldsonville.

MEMORANDA.

Le steamer Nautilus est parti de Louisville le 30 juillet et rapporte qu'il y avait 5 pieds d'eau sur l'Ohio. Island et à 4 pieds d'eau sur l'île Cumberland. Les steamers Lucas et Bel la et the West, sont à Smithland. L'Ohio Valley est arrêté au pied de Cumberland, de John Perry a coulé bas au No. 16, le bateau, à 6 pieds d'eau sur l'eau, sera totalement perdu, à l'exception de sa machine et de ses meubles.

Ports étrangers.

Liste additionnelle reçue par les steamers anglais.

Anvers, 12 juillet—Arrivés; le Colchis, Knight et le Sphinx, Howe, de la N. Orl.

Ports de la côte.

New-York, 1 aout—Arrivé, navire Vicksburg, Berry, N. Orléans; expédié goelette Dorick, (de la N. Orléans) Coffin pour Tampico.

LIVERPOOL.

Navire Chas. Humbertson, Marshal, expédié le 10 juin.
" Hope, Soule, en échange le le juillet.

HAVRE.

Navire New-Hampshire, Webb, parti le 11 juin.
" Vendalia, Weston, parti le 27 juin.
" James Perkins, Bisson, parti le 1er Juil.
" Richmond, Potter, parti le 1 aout.
" Augusta, Buckman, en charge, le 1 juillet.
" Berwick, Harding, parti le 11 juillet.
" Yvonne, Bernard, parti le 1 aout.
" Rubicon, Thompson, partant sous peu.

MARSEILLES.

Navire Caravan, Bray, parti le 14 mai.
" Louisa, Champion, parti le 20 mai.
" Edwin, Robinson, touché à Gibraltar le 30 avril.
" Gilmore, Thing, partie 22 mai.
" Tebee, Cowell, parti le 29 mai.
" Elizabeth, Lee, partant le 11 juin.
" Lignum, Thompson, parti le 30 juin.
" Solomon Saltus, Gray, partie le 1 juillet.

BORDEAUX.

Navire Flora, Smith, parti le 22 juin.

LISBONNE.

Navire Ann Brest, Maychid, parti le 7 mai.

☞ Pour la totalité de la liste des bâtimens en chargement pour ce port, voir la partie anglaise.

A LOUER Une domestique, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser rue Royale, No. 200, entre Dumaine et St Philippe. 11 aout—8

Pour laquelle son Stock de Marchandises.

GENNE, rue Royale, près coin de la Banque Commerce, vient de recevoir les articles au prix de lucres et au-dessous pour du comptant. 11 aout—4

MAQUEREAUX 50 barils No. 1, en débarquement de la barque Adelaïde & Eliza.

CANTIN, DARAN & Co.
10, St Louis

BŒUF et Porc 20 barils différentes descriptions à l'inspection de Botani, à vendre par

HAWTHORN & WOODS,
68, Gravier

CORDAGES de Manille, de dimensions assorties, à vendre par OGO. GREEN & BROTHER, 82, Gravier

FOLLARDS et moucheoirde Madras à vendre par
11 a OGO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.

POIVRE noir de Sumatra, à vendre par
11 a OGO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.

TOILE d'emballage de l'Inde, en débarquement du navire Marcia Chase, à vendre par
11 aout OGO. GREEN & BROTH. 82, Gravier

EAU DE SELTZ, directe importation d'Allemagne, à vendre par J. K. LORELIHE,
11 aout Enc. Royale et Douane

VIN de Bourgogne de la marque supérieure de Lussac, à prix très réduit pour clore une mesure, à vendre chez J. K. LORELIHE,
11 aout Enc. Royale et Douane

SIROP concentré de Salsepareille, recu de France, un nouvel envoi, à vendre par J. K. LORELIHE,
11 aout Enc. Royale et Douane

LETTRES de change sur Boston, à vue, ou à échéance, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
11 aout 55 Magasins

BŒUF en jour de Marseille
Huiles en grandes bouteilles de Provence
Balisons assorties.
Abeyn be suisse.
Vermicelli et macarons d'Italie, à vendre par
J. K. LORELIHE,
11 aout Enc. Royale et Douane

LETTRES de change sur la Havane, à courte tue, à vendre par J. ROBERT & co.
11 aout 3 Magasins

DOUBLONS Espagnols, à vendre par
11 aout J. ROBERT & co. 3 Magasins

LIMONS de Malaga, à vendre par
11 aout J. ROBERT & co. 3 Magasins

HUILE d'OLIVE en jarres à vendre par
11 aout J. ROBERT & Co.
3 Magasins

AMANDES sans coques, en caisses de 30 livres, à vendre par J. ROBERT & co.
11 aout 3 Magasins

SUCRE de la Havane—blanc et brun, en magasin à vendre par J. ROBERT & Co.
11 aout 3 Magasins

BLANC DE BALEINE—100 caisses N. Bedford, directement reçues à vendre par
11 aout NORCROSS & FORDICK
40 Gravier

MAQUEREAUX—50 barrels no. 3 pour le de 1842 dernier à bord reçus à vendre par NORCROSS & FORDICK,
11 aout 40, Gravier

SAUMON frais 2 barils, 2 1/2 à 3 douzaines à vendre par
11 aout NORCROSS & FORDICK

TOILE D'EMBALLAGE de l'Inde 7 balles épisse et large à vendre par NORCROSS & FORDICK,
11 aout 40 Gravier

CORDAGE Manilles de Russie dimensions assorties à vendre par NORCROSS & FORDICK,
11 aout 40 Gravier

RIZ frais de la Caroline à vendre par
11 aout NORCROSS & FORDICK

POIVRE de Sumatra, à vendre par
11 aout NORCROSS & FORDICK
40, Gravier

BILLETS de la ville et de municipalité 500 piastres, à
11 aout HYDE & GOODRICH,
18, Chartres

CANNES—En soumissions à vendre et recevoir un bel assortiment de canes telles qu'elles sont actuellement portées—Aussi: canes moulées en ivoire et à la mode.
HYDE & GOODRICH,
18, Chartres

L'A soumission constamment en main, et à vendre en toute à la convenance des acheteurs,
Chaux de pierres, de Thomaston,
Ciment hydraulique romain,
Plâtre de Paris,
Et plâtre pâtée en barriques différentes dimensions
Briques à feu anglaises et américaines.
GEORGE BEDFORD,
11 aout 47, Communes

TUFTS & HOSART, rue de la Bourse, No. 20, offrent à vendre:

2000 barillets cloux de fer de fusée, dimensions assortis (fin).

2000 caisses savon no 1 entre et Boston no. 3.

1500 gal. ons huile de baleine pure.

100 caisses chocolat doux.

30 balles toile des Indes, 36 pouces.

1000 caisses cornichons, moutarde, poivre de cayenne.

Maqueureaux de Hollande, 1842, en demi et quarts de barils, nos. 9 et 3.

100 de Bourgogne de Gosher.

25 barils eau de vie ordinaire, 3e preuve.

30 barils aloès.

50 caisses chandelles patentées, de Kendall.

100 caisses épices en poudre.

Aussi: Un envoi de toile à chemises écru et blanche, chemises rayées, jean, indienne, bretagne, shalls, mouchoirs, coutil à matelas &c.

PORC—50 barils mess et prime, croix maltes très bon ordre, à vendre à bas prix pour clôture une facture par

LOISON & SILVESTRE,
36, Chartres.

EAU-DE-VIE de pêches—14 barils eau de vie de pêches très vieille, à vendre par

LOISON & SILVESTRE,
36, Chartres.

LOISON & SILVESTRE, No 36, rue de Chartres, reçoivent dans ce moment et débarquement du navire Dash Dar, de Marseilles, un assortiment de marchandises qu'ils ont reçues à bon prix très réduits.

Huile d'olive de Plagniol, bouteilles et 1/2 bouteilles.

Id. de Id. en caisses de 12 pintes bouteilles Macaroni, Vermicelle et pâtes d'Italie pour pétages,

Id. d'Arles,

Amandes toutes espèces,

Savon blanc et bleu,

Saisisons assorties,

Olives et anchois à l'huile et au vinaigre,

Fromage de gruyère en boîtes de plomb,

Ratafia de Malaga,

Sonche-à à bouteilles et à damejeannes,

Bouteilles vides,

Vins muscat, malaga et autres.

En outre un assortiment considérable d'articles de Bordeaux en vins, liqueurs, eaux de vie, fruits et conserves, à vendre aussi à très bas prix par

LOISON & SILVESTRE,
36, Vieille Levée, entre Deusne et Bienville
36, rue de Chartres

PAR LE MARSHALL

DES ETATS-UNIS.

EN FAILLITE

DANS la Cour de district des Etats-Unis, district oriental de la Louisiane. No 222—Mandeville Marigny, chargé de la vente des biens de feu Lefebvre, en faillite.

En vertu d'un ordre de Cour émané de l'honorable Cour de district des Etats Unis, pour le district susdit, l'exposition publique le lundi 22e jour d'Août 1842, à la heure A. M. au chantier de bois et de la brique, du terrain occupé par lefebvre, à savoir:

24 chantiers et Harnais.

50 000 briques de Bordeaux.

1000 de 2e nancale.

100 barils charbon.

7 500 planches.

4 500 planches.

Conditions—comptant.

11 aout 37, 11, 16-122 A. SIDNEY ROBERTSON,
Marshal des E. U.

EN FAILLITE

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS (District Oriental de la Louisiane—No 242—Pétition de Mandeville Marigny, chargé de la vente des biens de Felix Lefebvre, en faillite.

En vertu d'un ordre de cour émané de l'honorable Cour de District des Etats Unis pour le district susdit, l'exposition publique, le lundi, 22e jour de septembre 1842, à midi, à la Bourse de Cette, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale, les propriétés suivantes, savoir:

Les lots de terre situés dans le faubourg Washington, désignés par les Nos. 1, 2, 3, 10, 11 et